

rien ne la distinguerait plus de l'action que pourraient entreprendre les adhérents de tout autre parti ou de toute autre secte.

On ne peut donc s'en tenir à une action s'épanouissant en œuvres, associations et organisations exclusivement orientées vers l'étude, la culture, l'éducation physique, le progrès économique et social, la bienfaisance et les divertissements. Si les catholiques bornaient leur action à ces objectifs, on pourrait leur appliquer le mot de l'Évangile : *Nonne et publicani hoc faciunt?*<sup>(1)</sup>

Et si, sans exclure positivement le but véritable et propre de l'Action catholique, ils avaient principalement en vue ce qui n'est que la partie secondaire, l'élément matériel, devrait-on dire, de leur activité ; s'ils y consacraient en fait le meilleur de leurs efforts et négligeaient totalement ce qui est l'âme et l'essence de l'Action catholique, comme c'est le cas ordinaire quand on s'écarte de son but ou qu'on en dénature la notion : ce jour-là on pourrait dire d'eux en toute certitude : Ils ont travaillé et couru en vain : *in vanum laboraverunt*<sup>(2)</sup>.

#### *Double écueil d'un programme exclusivement économique*

La perspective et la poursuite du bonheur et du soulagement matériels ne constituent qu'un côté de l'Action catholique, et ce n'est pas, à coup sûr, le principal. Il se peut que les besoins du moment nous fassent un devoir de faire porter nos efforts sur ces réformes matérielles et d'y insister ; il se peut qu'il y ait là, vu l'état des esprits, une habile manœuvre tactique qui fera entrer dans nos associations ceux qui autrement s'en tiendraient peut-être éloignés ; il reste que ce n'est point la partie essentielle du programme de l'Action catholique et moins encore son but.

Le fait d'insister trop sur ce côté matériel pourrait devenir gravement périlleux et funestes pour deux motifs.

Premièrement : si nous nous en tenions uniquement et principalement à cette partie extérieure et matérielle, oubliant et négligeant de pousser courageusement plus loin et de viser au but plus élevé qui est, nous l'avons vu, la fin propre de l'Action catholique, nous serions comme un voyageur qui, loin du terme de son voyage prendrait tout à coup quartier à mi-chemin et n'irait pas plus avant.

Deuxièmement : en présentant aux classes que nous voulons organiser uniquement ou surtout l'attrait des avantages et des divertissements matériels, en négligeant en premier lieu et clairement le but de notre action, sa nature, ses moyens propres, nos associations pourront peut-être présenter des cadres bien fournis d'adhérents, mais elles ne reposeront sur aucun fondement ferme

(1) *Math. v, 46.*

(2) *Ps. cxxvi, 1.*